

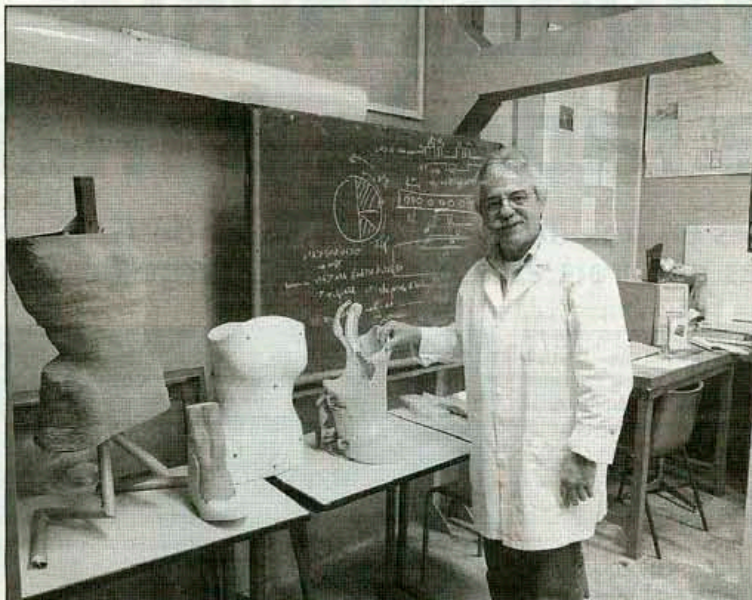
08 avril 2009

La prise en compte du handicap récompensée

Dans les locaux du Stade de France, le 10 mars dernier, le trophée Handi Friends, étudiant 2009 n'a pas été remis par hasard à Patrick Abellard. Avec lui, c'est toute l'université du Sud Toulon-Var qui est récompensée pour sa politique visant à faciliter la vie des étudiants atteints de handicaps. Le professeur a beau exposer les réalisations de son équipe en ponctuant ses phrases de « *ce sont des petites choses* », tout ce qui a été mis en place force l'admiration.

Mission handicap

Au départ, il y a la mission handicap qu'il assume depuis 1994 : veiller au respect des droits (tiers-temps supplémentaire, accompagnement personnalisé...), améliorer l'accessibilité des locaux, faire équiper les vieux amphitheatres de boucles magnétiques afin que les déficients



Le professeur Abellard expliquant les avantages de la biomodélisation. (Photo M.J.)

auditifs puissent suivre les cours, adapter les emplois du temps pour réserver

les salles de plain-pied à ceux qui en ont vraiment besoin... C'est un travail

qui implique, des étudiants, les professeurs, les membres de l'administration et du service médical. « A chaque proposition, tous les présidents qui se sont succédé ont toujours suivi » reconnaît l'enseignant-chercheur.

Relais université-hôpital

Et de poursuivre « En faisant vivre cette mission, nous nous sommes aperçus que bien des jeunes étaient amenés à quitter le campus pour des soins ou de la convalescence. C'est compliqué de s'arrêter, d'interrompre ses études et de revenir. » C'est ainsi qu'est née, il y a un peu plus de dix

ans, l'idée du « Relais université-hôpital », le dispositif qui vient d'être primé. Il concerne toute personne, obligée de suspendre sa scolarité pour raison de santé. « Dès que nous sommes saisis nous photocopions, les cours, les TD, les polycopiés de TP, nous empruntons des livres, nous prêtons des ordinateurs portables, et surtout, nous nous déplaçons autant que possible pour apporter tout ça. Rien ne vaut la visite sur place, le contact humain. On donne des nouvelles, on ne fait que discuter, mais ça leur fait un bien fou. »

Un état d'esprit

« Des étudiants valides nous épaulent aussi et nous les rémunérons, modestement, pour leur aide qui peut aller jusqu'à écrire, durant les examens, à la place d'un candidat pour lequel toutes les autres formes d'assistance sont inutiles. [...] Alors, je ne dis pas que tout ça ne se fait pas ailleurs mais à l'USTV nous l'avons organisé d'une manière claire, lisible et surtout pérenne. Bien au-delà du handicap, le relais est susceptible de profiter à toute personne empêchée temporairement : maladie, accident... Tout le monde finit par se sentir concerné. Tenez, chaque année, ce sont mes étudiants qui organisent le Téléthon à l'université ! » Il n'y a pas de doute, la prise en compte du handicap c'est avant tout un état d'esprit.

M.J.

A la pointe de la recherche

Ingénierie d'assistance, biomodélisation, hybridation neuro-génétique floue, voilà quelques unes des notions avec lesquelles le professeur Patrick Abellard, associé à une vingtaine de collègues, jongle au quotidien au sein du laboratoire handibio de l'USTV. Concrètement, la modélisation développée sur le campus toulonnais permet, par exemple, de fabriquer plus rapidement, plus finement et à moindre coût, toutes sortes de reconstructions anatomiques ou d'orthèses. La logique floue, elle, décuple les possibilités de commande d'un fauteuil en « apprenant » à un réseau artificiel de neurones à interpréter

les mouvements spécifiques à une personne. Le développement d'un simulateur de conduite de fauteuil roulant permet de valider sans risque l'adéquation des commandes implémentées par rapport à son utilisateur. En fait, chaque problème posé apporte son lot de solutions dont certaines profitent ensuite au grand public. À l'instar de ce système de commande par les mouvements de l'œil que le labo a développé et qui trouvera prochainement une application inattendue dans la détection des premiers signes d'endormissement des automobilistes au volant.

M.J.